

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
<b>Herausgeber:</b>	Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
<b>Band:</b>	25 (1947)
<b>Heft:</b>	5
<b>Artikel:</b>	Deux champignons steppiques nouveaux pour la Suisse : Polyporus rhizophilus et Disciseda circumscissa
<b>Autor:</b>	Favre, J. / Ruhlé, S.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-933945">https://doi.org/10.5169/seals-933945</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

## BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und  
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,  
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

*Redaktion:* Otto Schmid, Wallisellen, Gartenheimstraße 11. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz,  
Telephon 4 6191, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 6.—, Ausland Fr. 8.50. Einzelnummer 60 Rp. Für  
Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.—,  $\frac{1}{2}$  Seite Fr. 38.—,  $\frac{1}{4}$  Seite Fr. 20.—,  $\frac{1}{8}$  Seite Fr. 11.—,  $\frac{1}{16}$  Seite  
Fr. 6.—. *Adressänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 3. des Monats an Bombardelli Natale, Untere Briggerstraße 9,  
Winterthur-Töß. — *Nachdruck auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten*

25. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. Mai 1947 – Heft 5

### Deux champignons steppiques nouveaux pour la Suisse **Polyporus rhizophilus et Disciseda circumscissa**

*Par J. Favre et S. Ruhlé, Genève*

Le Valais doit à son climat de caractère continental, si sec et si chaud, une flore remarquable qui, de fort loin à la ronde, attire depuis longtemps les botanistes. Aussi ses phanérogames sont-elles bien connues. Mais les versants brûlés de cette vallée tentent peu les mycologues qui n'espèrent guère y faire une riche moisson. Pourtant, certains champignons se sont adaptés aux lieux les plus arides et les steppes de l'Europe orientale, par exemple, hébergent une florule fongique intéressante et très spéciale. Les coteaux à exposition méridionale des régions basses du Valais offrent justement pour leur flore phanérogamique la plus étonnante analogie avec les steppes orientales, par leurs graminées particulièrement, telles que *Stipa capillata*, *S. pennata*, *Festuca valesiaca* et par bien d'autres plantes encore.

Sans nous attendre à d'abondantes récoltes, nous avons entrepris de faire quelques recherches dans le Bas-Valais sur les pentes steppiques à *Stipa capillata* et autres lieux arides. Elles ne sont pas restées sans succès, puisque, à part quelques espèces fongiques xérophiles plutôt banales, nous en avons découvert deux autres qui sont nouvelles non seulement pour la Suisse, mais même pour l'Europe centro-occidentale. Il vaut donc la peine d'en faire ici une étude.

*Polyporellus rhizophilus* (Pat.) Pilat.

Fig. 1

Chapeau à chair assez épaisse, mesurant jusqu'à 38 mm de diamètre, d'abord hémisphérique puis convexe à convexe-plan, uni ou un peu bosselé-ruguleux,

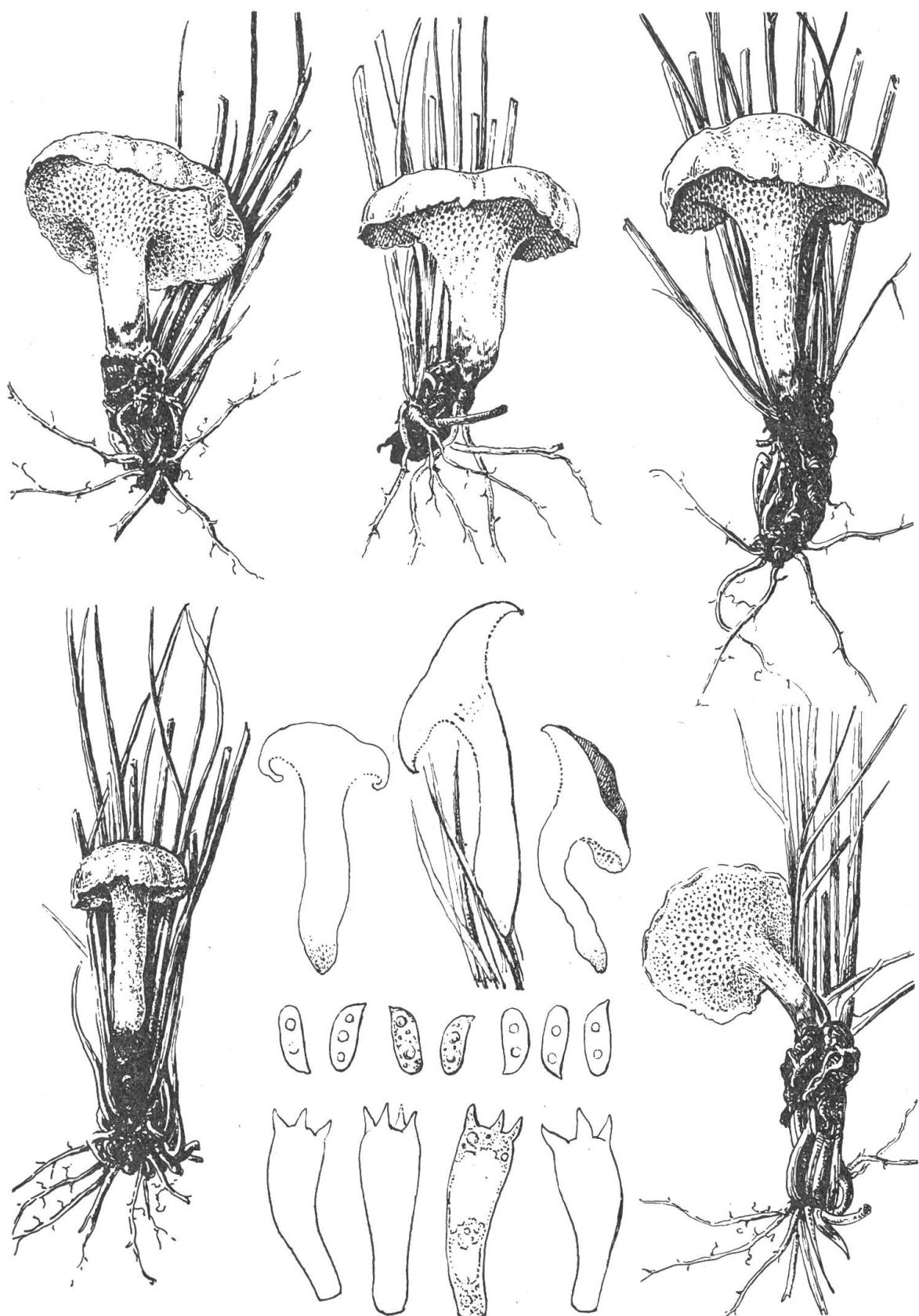


Fig. 1. *Polyporellus rhizophilus*. Les Follaterres, Valais. Carpophores de grandeur naturelle.  
Spores et basides grossies 1000 fois.

glabre à l'œil nu, mais finement feutré sous une forte loupe, beige ou beige-brunâtre. Marge incurvée-enroulée, puis incurvée-étalée, festonnée-plissée, parfois presque crispée, courtement pubescente-feutrée chez les jeunes, blanche, puis colorée au reste du chapeau.

Pied plein, non latéral, mais plus ou moins excentrique, atteignant 40 mm de long, ordinairement plus court, subcylindrique ou atténue vers le bas, élargi en haut, très finement tomenteux-feutré au-dessous des pores, blanchâtre ou beige-blanchâtre, à extrême base tantôt gardant cette teinte, tantôt prenant une couleur bistre, même foncé.

Pores crème à crème-beige, fortement décurrents, parfois jusqu'à la base du pied, de forme variable, subarrondis à irrégulièrement elliptiques-allongés, ne dépassant pas 1 mm de long et 0,4 mm de large, très petits vers la marge du chapeau et ayant sur le pied l'apparence d'un réseau. Leur serrage est très variable; lorsqu'ils sont le plus rapprochés, leur diamètre est égal à leurs parois ou un peu plus grand, mais ils sont souvent plus espacés.

Tubes extrêmement courts, ne dépassant pas 1 mm de long.

Chair blanche, brunissant un peu à la base du pied, élastique et coriace dans ce dernier, charnue-coriace dans le chapeau, inodore, saveur fongique faible, agréable.

Spores lisses, hyalines ou un peu granuleuses à l'intérieur, le plus souvent à 2 guttules, asymétriques, longuement elliptiques-subcylindriques, à sommet arrondi-subattenué et parfois légèrement déjeté vers l'extérieur, à apicule oblique assez bien marqué, à dépression hilaire peu profonde, mais large,  $9-11 \times 3-4 \mu$ . Basides claviformes, tétrasporiques,  $23-27 \times 7,5-8,5 \mu$  (sans les stérigmates). Chair composée d'hypes enchevêtrées, incolores, grèles, plus ou moins ondulées, non ou rarement cloisonnées, ordinairement de 3 à 5  $\mu$  de diamètre, à paroi plus fortement épaisse dans le stipe que dans le chapeau.

Les revêtements, tant du chapeau que du pied, sont caractérisés par des hypes un peu différentes, grèles et cylindriques aussi, mais moins ondulées, plus régulières, cloisonnées et bouclées; celui du stipe, dans la région où il est teinté de bistre, ne diffère des autres que par la couleur de la paroi de ses hypes qui est brun-jaunâtre.

Habitat. Pentes steppiques des Follaterres, sur sol cristallin, vers 600 m, Bas-Valais, 7 avril 1947. Fixé sur la base des touffes de *Stipa capillata*, toujours sur leur côté regardant le bas de la pente. Il forme des colonies très localisées de sorte que, sur de grandes étendues des steppes à *Stipa*, il paraît manquer complètement. Il nous a semblé qu'il était plus fréquent sur les parties des pentes qui avaient été incendiées l'année précédente. Nous avons encore découvert un seul exemplaire de cette espèce dans les prés steppiques en sol calcaire de la colline de la Bâtiaz, vers 550 m, à Martigny.

Nos polypores correspondent exactement aux excellentes photographies et à la description si précise que Pilat<sup>1)</sup> a données de *Polyporellus rhizophilus*. Pourtant, les spores et les basides de nos échantillons sont un peu plus grandes. Nos observations confirment l'opinion du mycologue tchèque qui ne place pas cette espèce dans les *Melanopus*, comme Patouillard l'avait fait. La couleur bistre de la base du pied n'est pas constante et nous avons observé plusieurs exemplaires

entièrement développés qui ne la montraient nullement. Elle n'est pas due à un tissu différencié spécial comme chez les *Melanopus*, mais à une coloration brune de la paroi d'hyphes toutes semblables à celles du reste du revêtement du stipe. Il s'agit simplement d'une altération ou, comme le pense Pilat, d'une oxydation.

Ce champignon rare n'était connu que de la localité type, entre Tébessa et Bou Chebna en Algérie d'où Patouillard l'a décrit et d'un petit nombre de stations en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Yougoslavie.

*Disciseda circumscissa* (B. et C.) Holl. = *Catastoma circumscissum* (B. et C.) Morg.  
= ? *Discisceda candida* (Schw.) Lloyd

Fig. 2 et 3

Exopéridium mûr de couleur brun foncé, en forme de coupe subhémisphérique, atteignant jusqu'à 26 mm de diamètre, à surface externe bosselée, à marge irrégulière et à paroi épaisse.

Endopéridium en sphéroïde aplati mesurant jusqu'à 20 mm de diamètre, mince, papyracé, gris pâle, finement furfuracé, à ouverture fimbriée-déchirée, un peu en saillie.

Glèbe mûre, brun assez foncé.

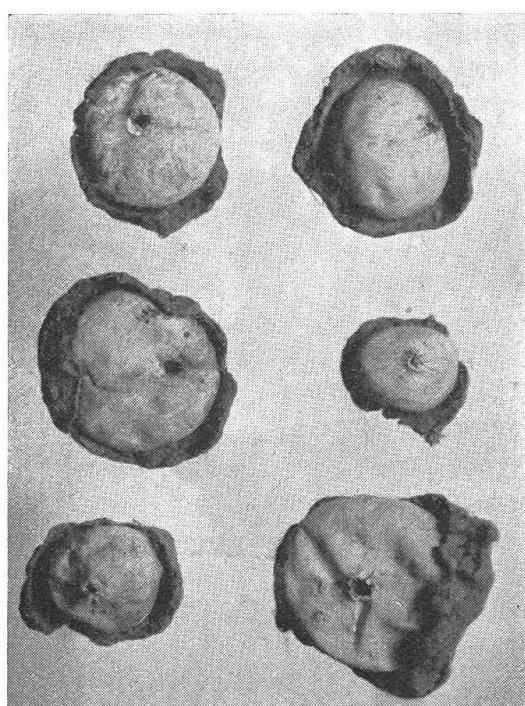


Fig. 2. *Disciseda circumscissa*.  
Les Follaterres, Valais. Grandeur naturelle.

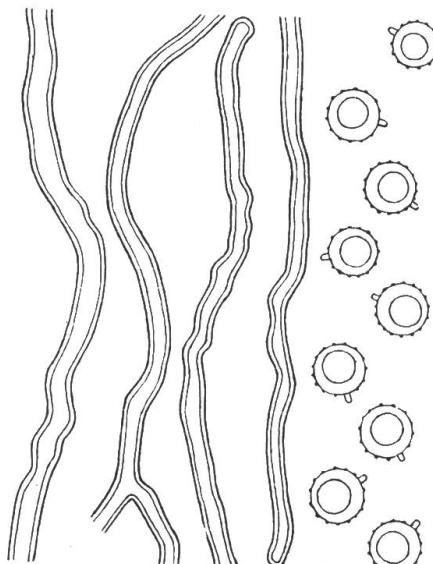


Fig. 3. *Disciseda circumscissa*.  
Spores grossies 1000 fois  
et capillitium grossi 500 fois.

Spores brun jaunâtre, sphériques, à une guttule, finement aspérulees, à appendice court. Elles mesurent 4,5 à 5,8  $\mu$  de diamètre.

Capillitium formé d'hyphes jaune brunâtre de 3-5,5-(6)  $\mu$  de diamètre, on-

dulées, à paroi épaisse. Ces hyphes sont rompues en fragments de longueur variable, mais leurs terminaisons naturelles sont arrondies et non en pointe.

La paroi de l'exopéridium est formée d'hyphes semblables à celles du capillitium, de  $1,5\text{--}5 \mu$  de diamètre, lâchement entrelacées et englobant de petits grains de terre.

Habitat. Follaterres, vers 600 m, près de Martigny, Bas-Valais. Pentes steppiques à *Stipa capillata*, sur la terre nue, entre les touffes de cette graminée.

Cette espèce paraît assez répandue aux Etats-Unis. Elle est connue aussi de quelques localités de l'Amérique du Sud. Dans l'Ancien Monde, elle est signalée dans l'est de l'Europe, surtout en Hongrie, particulièrement dans la plaine, bien qu'on la trouve aussi dans les régions montagneuses. Sa présence a encore été constatée en Italie et dans une localité aux environs d'Upsal, mais jusqu'ici on ne l'avait jamais observée en Europe centro-occidentale.

Avec cette espèce et *Polyporellus rhizophilus*, nous avons observé le même jour, 7 avril 1947, dans l'association steppique à *Stipa capillata* quelques autres champignons : *Tylostoma mammosum* Fr. et une forme de *Lycoperdon umbrinum* Pers., à petites spores de  $3,5\text{--}4,5 \mu$ , communs; *Agrocybe semiorbicularis* (Fr. ex Bull.) Fayod et une forme à spores polymorphes d'*Omphalia umbratilis* (Fr.) Gill. var. *minor* (Fr.), tous deux en plusieurs points; enfin, *Geaster nanus* Pers. (= *G. Schmidii* Vitt.) et *Tylostoma granulosum* Lév. A propos de cette dernière espèce, il faut noter que nous l'avions reçue du Tessin de MM. Imbach et Furrer; mais pour autant que nous le sachions, elle n'avait pas encore été trouvée hors de la partie cisalpine de la Suisse.

Nous avons encore découvert dans le Bas-Valais un autre Gastéromycète rare, *Geaster mammosus* Chev. (= *G. corollinus* (Batsch) Holl.), croissant dans un pré sec exposé au midi, sous Vernet, vers 800 m, à Vollèges, près de Sembrancher. Il était en association avec *Tylostoma mammosum* et *Geaster nanus*. Nous avons reconnu dans cette station le jour de la récolte, 5 avril 1947, les phanérogames suivantes : *Potentilla verna*, *Helianthemum vulgare*, *Onobrychis viciifolia* et *Teucrium Chamaedrys*.

*Geaster mammosus* avait déjà été signalé par Studer jun.<sup>2)</sup>, dans la même région, à Massongex près de St-Maurice. Récemment, M. E. J. Imbach l'a indiqué du canton de Lucerne<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> Atlas des Champignons de l'Europe. *Polyporaceae*, p. 97, fig. 23 et pl. 34 b, 36, 37, 38. Prague 1937.

<sup>2)</sup> Beiträge zur Kenntniss der schweizerischen Pilze. a) Wallis. Mittheil. d. Naturforsch. Ges. Bern aus dem Jahre 1890, p. 23. Bern 1891.

<sup>3)</sup> Pilzflora des Kantons Luzern, p. 64. Mitteil. d. Naturforsch. Ges. Luzern. Heft XV. Luzern 1946.

## Wehklagen der Pilze

Rucksack und Laufstock waren das Rüstzeug an einem prächtigen Sommertag um altbekannten Wäldern einen Besuch abzustatten. Wie herrlich ein solcher Tag, vergessen ist alle durch Hast und Aufregung mühsame tägliche Arbeit. Der wür-